érudit
www.erudit.org

« Introduction »

Thomas A. Hale

Études françaises, vol. 14, n° 3-4, 1978, p. 215-219.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/036672ar

DOI: 10.7202/036672ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 09:18

Collaborateur

Thomas A. HALE, Department of French, The Pennsylvania State University.

Mode d'emploi de la bibliographie

Les textes sont numérotés par année et dans l'ordre de leur parution. Exemple : 39/2 pour *Cahier d'un retour au pays natal* dénote que ce texte a paru en 1939 et qu'il est le deuxième que nous répertorions. Les volumes (titres en majuscules) se trouvent en tête de l'année, suivis par les autres textes (titres entre guillemets) dans l'ordre chronologique.

Les références ne comportent pas d'indication de pages ou de numéros pour les quotidiens et hebdomadaires, sauf quand ces indications nous apparaissent nécessaires. Le lieu d'édition est toujours Paris, sauf mention contraire.

Dans le corps des notices, les citations de Césaire sont en italique, les autres entre guillemets.

On trouvera en fin de volume une liste des écrits répertoriés, dans l'ordre alphabétique, une liste des périodiques utilisés et un index des noms et des sujets cités.

Les textes publiés dans *Études françaises* expriment librement les opinions de leurs signataires et ils ne sauraient engager la responsabilité de la Rédaction.

Introduction

Ce ne serait point une exagération de dire que Aimé Césaire a contribué plus que n'importe quel autre auteur noir d'expression française à la naissance de ce qu'on a baptisé la littérature négro-africaine. Sa poésie, son théâtre et ses autres écrits (essais, articles, lettres, entretiens, discours, etc.) ont éveillé plusieurs générations d'Antillais, d'Africains et d'habitants du Tiers Monde à leur condition de colonisé.

L'évidence de son influence se trouve un peu partout — les références à son œuvre dans les écrits d'autres auteurs [1], la façon dont on a emprunté ses idées [2], le rôle de ses écrits dans les programmes de littérature, tant au niveau universitaire qu'au niveau secondaire [3], la quantité de thèses et mé-

1. On trouve de nombreuses citations du *Cahier d'un retour au pays natal* en exergue de poèmes par de jeunes poètes francophones, anglophones et lusophones. L'exemple le plus récent que nous avons noté est l'usage de deux lignes du *Cahier d'un retour au pays natal* en exergue du poème « Exile » par le poète exilé de l'Afrique du Sud, Keorapetse Kgositsile dans sa collection *The Present is a Dangerous Place to Live* (Chicago, Third World Press, 1974, p. 15-16).

2. Au-delà de l'influence de sa conception de la négritude sur des générations d'écrivains (*e.g.* Bertène Juminer dans *les Bâtards*, Présence africaine, 1961), on trouve des variations sur le *Cahier d'un retour au pays natal* dans d'autres cultures (par exemple, *Montjoie Palestine !* par Nourredine Aba, sorte de *Cahier d'un retour au pays natal* arabe où le narrateur parle d'arabitude).

3. Notre enquête auprès des participants à la Première rencontre mondiale des Départements d'études françaises en 1972 a révélé que Césaire est étudié plus que tout autre écrivain noir d'expression française au niveau universitaire. Césaire, avec Senghor, est l'auteur noir le

moires consacrés à l'étude de son œuvre [4] et même une enquête sociologique chez les étudiants noirs en France [5].

Cette influence provient de quelques textes célèbres, en particulier le *Cahier d'un retour au pays natal* et *la Tragédie du roi Christophe*. Mais beaucoup d'autres textes et les détails d'une double carrière d'écrivain et de politicien restent plus ou moins inconnus d'un public qui ignore les réalités de la vie martiniquaise et le rôle de Césaire dans la lente et difficile transformation de cette vie.

C'est pourquoi Michel Leiris a suggéré, en louant l'humanisme et l'universalité de Césaire, qu'il faut connaître tous ses écrits pour apprécier et comprendre à fond l'écrivain martiniquais :

> Cette hauteur de vue et cette passion d'humanité se manifestent — expressément ou de manière lisible entre les lignes — dans toutes les œuvres de Césaire : les écrits du poète et du dramaturge, ceux de l'homme politique capable aussi de se faire historien et (malheureusement presque tous envolés) les discours du tribun [6].

Le titre du discours de Leiris, prononcé à Venise lors de la première de *la Tragédie du roi Christophe*, est « Qui est Aimé Césaire ? » C'est en quelque sorte pour répondre à cette question de l'ethnologue et écrivain français que nous avons entrepris de retrouver ces écrits de Césaire, même les « envolés », et de les présenter selon le modèle inventé par

plus cité dans les manuels de littérature et les anthologies préparés à l'intention des élèves des écoles secondaires.

4. Voir la revue annuelle de recherches consacrées à Césaire, *Cahiers césairiens*, pour des listes de thèses et mémoires concernant son œuvre.

5. Césaire était l'auteur noir d'expression française cité le plus souvent par des étudiants noirs en France en réponse à la question « quels sont les écrivains qui vous ont le plus apporté dans votre formation générale ? » (*Enquête sur les étudiants noirs en France*, Jean-Pierre N'Diaye, Présence africaine, 1962, p. 149).

6. *Critique*, vol. 21, nº 216, mai 1965, p. 395-402, reproduit comme introduction à *Aimé Césaire, l'homme et l'œuvre*, par Lilyan Kesteloot et Barthélemy Kotchy, Présence africaine, 1973, p. 7-16, et aussi *Œuvres complètes*, [Fort-de-France], éditions Désormeaux, 1976, vol. I, p. 15-25.

notre maître Michel Rybalka et son collaborateur Michel Contat dans *les Écrits de Sartre* [7].

Notre but est donc le même que celui de Contat et Rybalka et, à ce propos, nous ne pourrions mieux faire que de citer leur introduction afin de préciser la portée de ce volume. Rybalka et Contat voulaient

> donner un instrument solide qui permettra aux étudiants et, plus généralement, au public d'avoir une vue d'ensemble de l'œuvre et aux chercheurs de ne plus perdre leur temps en investigations bio-bibliographiques. [...]
>
> promouvoir un nouveau genre bibliographique à la fois rigoureux et souple, qui évite le purisme et le formalisme des bibliographies traditionnelles et tente, au contraire, de communiquer le plus efficacement possible un certain nombre d'informations.
>
> Nous avons décidé pour cela :
> - de ne pas utiliser de sigles ou d'abréviations ;
> - de réduire les références au minimum nécessaire ;
> - de joindre à chaque référence une notice où, avec le plus de concision possible, nous tentons de fournir des renseignements sur la nature et le contenu des textes ainsi que sur les circonstances où ils ont vu le jour. (p. 12)

Comme l'ont constaté Contat et Rybalka après avoir terminé *les Écrits de Sartre*, nous insistons sur le fait que le présent ouvrage reste plutôt provisoire et n'est nullement exhaustif. Si nous avons recensé à peu près 500 textes dans de diverses archives, il reste encore de nombreux textes que nous n'avons pas pu consulter.

Les notices sont limitées aux points les plus importants et nous avons résisté à la tentation d'analyser chacun des poèmes de Césaire, travail qui est hors des limites d'un ouvrage de ce genre. Suivant Contat et Rybalka, nous tenons à insister sur le point de vue de cette étude, qui est *interne* à l'œuvre de Césaire.

> C'est pourquoi nous présentons ce travail comme une bibliographie commentée plutôt que comme une biblio-

7. Gallimard, 1970. Nous nous y référons par la suite dans le texte.

> graphie critique [...] Étant donné notre souci primordial d'informer le plus complètement possible le lecteur sur les écrits et les interviews les moins connus [...] la longueur des notices est presque en raison inverse de la notoriété des textes et n'est pas indicative de leur valeur. (p. 13)

Les Écrits de Sartre comprend, en plus de la bibliographie commentée, une chronologie détaillée et un appendice contenant de nombreux inédits. Faute de place, nous avons dû nous limiter à l'essentiel, la bibliographie commentée, dans cette première version des *Écrits de Césaire*. Dans une édition ultérieure, nous espérons pouvoir ajouter les deux parties complémentaires de l'ouvrage.

Puisqu'il n'était pas possible d'inclure des références aux articles et ouvrages sur l'œuvre de Césaire, nous référons les lecteurs à l'excellente bibliographie de Frederick Ivor Case, *Aimé Césaire : Bibliographie* (Toronto, Manna Publishing Company, 1973).

Nous tenons à remercier Aimé Césaire qui, malgré un programme chargé de responsabilités municipales et législatives, nous a accordé de nombreux entretiens à la Martinique et à Paris. Nous remercions aussi Lilyan Kesteloot, dont les études sur Césaire font autorité. C'est elle qui nous a présenté à Césaire lors de sa visite à l'Université Laval en avril 1972. Depuis lors, elle a continué à nous aider dans cette entreprise, tant par ses encouragements que par le prêt de textes peu connus de Césaire. Enfin, nous voulons exprimer notre reconnaissance à Michel Rybalka qui, par son enseignement et par son approche novatrice de la bibliographie, nous a préparé à entreprendre ce travail.

Nous ne pouvons pas terminer sans remercier tous ceux qui ont apporté des textes ou des renseignements à ce volume. En particulier, nous remercions Auguste Viatte, qui a complété notre collection de *Tropiques* en nous envoyant une photocopie du numéro 6-7 ; Martin Steins, qui nous a fourni une photocopie du premier texte, celui de l'*Étudiant noir* ; Gabriel Henry, directeur de la Bibliothèque Schoelcher à la Martinique, qui nous a permis de photocopier de nombreux textes des

années quarante, et enfin le personnel de l'Institut Thorez à Paris qui nous a aidé à rassembler une documentation détaillée sur les rapports entre Césaire et le Parti communiste français.

Un certain nombre d'erreurs sont inévitables dans une bibliographie de ce genre. Nous invitons les lecteurs à nous les signaler et de nous écrire au French Department, Pennsylvania State University, University Park, Pa. 16802, U.S.A. [8]

26 juin 1978, 65e anniversaire d'Aimé Césaire [9].

8. La plupart de nos recherches pour ce travail ont été effectuées grâce à des bourses de la National Endowment for the Humanities Youthgrants Program et de l'Association des professeurs français en Amérique.

9. Césaire naît à Basse-Pointe le 26 juin 1913, d'après ce que sa mère lui dit, mais la date officielle de sa naissance est le 25 juin.